

Le voyage nocturne du prophète Mouhammad (psl) : Leçons et enseignements

Pour rappel, le voyage nocturne du prophète (psl) eut lieu en ce mois béni de Rajab, voyage durant lequel notre prophète (psl) rendit visite à son Seigneur dans les hautes sphères célestes et nous revint avec ce précieux cadeau qu'est la prière. Nous avons l'habitude d'entendre plusieurs récits retraçant ce voyage et qui ressemblent parfois à des contes de fées, qui ne reposent sur aucune preuve. Notre démarche sera différente. Dans les lignes qui suivent, nous allons dans une première partie rappeler quelques faits importants ayant eu lieu durant ce voyage, en ce basant sur des hadiths authentiques tirés des recueils de Boukhari et Mouslim. Et dans la deuxième partie, nous essayerons de tirer quelques leçons de ce voyage, car il y a toujours des enseignements à tirer de l'histoire des prophètes, conformément à la parole d'Allah : « **Et tout ce que Nous te racontons des récits des messagers, c'est pour en raffermir ton cœur. Et de ceux-ci t'est venue la vérité ainsi qu'une exhortation et un rappel aux croyants** » (S Houd, V 120)

Première partie : Le voyage nocturne

Le voyage nocturne du prophète (psl) a été relayé dans le Coran, dans la sourate qui porte son nom, au verset 1. Allah dit : « **Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur (Mouhammad), de la Mosquée Al-Haram (Kaaba) à la Mosquée Al-Aqsâ (Jerusalem) dont Nous avons béni l'alentour afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, l'Audient, le Clairvoyant** » (S Isra, V 1).

Il faut noter que le voyage est composé de deux étapes : la première (Isrâ) qui est terrestre et qui va de la Mecque à Jérusalem, et la deuxième (Mi'râj) qui est céleste et qui va de Jérusalem au royaume des cieux.

La version de Boukhari est la suivante :

Anas Ibn Malick raconte :

« La nuit où le prophète (psl) fit son voyage nocturne de la mosquée sacrée à la Mecque, étant endormi dans son enceinte avec d'autres compagnons, trois individus vinrent vers lui. L'un d'eux demanda : « Lequel est Mouhammad ? ». Le deuxième lui répondit : « il est le meilleur d'entre eux ». Le troisième s'écria : « Abrs prenez-le ». Rien ne fut signalé en cette nuit.

La nuit suivante, les mêmes individus arrivèrent. A savoir que les yeux du prophète (psl) dorment mais son cœur voit et ne dort jamais. Telle est l'habitude des autres prophètes. Ces trois individus ne lui adressèrent aucune parole jusqu'à l'emporter et le mettre près du puits Zam-Zam où Gabriel le reçut, lui fendit la poitrine, fit sortir son cœur et le lava. Il apporta ensuite un vase en or plein de lumière, de foi et de sagesse, il y remplit son cœur puis le rendit à sa place.

Gabriel et Mouhammad (psl) montèrent au ciel inférieur et Gabriel demanda de leur ouvrir. Une voix se fit entendre : « Qui est là ? » - Gabriel, répondit-il -. – Qui t'accompagne ? » - - « Mouhammad » .

- A-t-il été mandé ? – Oui. – Qu’il soit donc le bienvenu. Les habitants du ciel se réjouissent car ils ne savent pas ce que Dieu veut faire sur la terre par son intermédiaire jusqu’à ce qu’Il les fasse savoir.

Ils trouvèrent Adam et Gabriel de demander à Mouhammad : « Voici ton père, va le saluer ». Il le salua et Adam lui rendit le salut et lui dit : « Soit le bienvenu ô mon fils, le meilleur des fils ». Alors qu’ils sont toujours au ciel inférieur, Mouhammad (psl) vit deux rivières qui coulaient à flots.

Il demanda à Gabriel : « Quelles sont ces deux rivières ? » - Le Nil et l’Euphrate, répondit-il. Poursuivant leur chemin, ils rencontrèrent une autre rivière au dessus duquel fut érigé un palais en perle et topaze. En prenant de son eau et la trouvant dégager une senteur du musc, il demanda à Gabriel : « quelle est cette rivière ? » Il lui répondit : « c’est le Kawthar que ton Seigneur t’a réservée ».

Ils montèrent au deuxième ciel et les anges de leur demander : « qui est là ? » - Gabriel. – Qui t’accompagne ? – Mouhammad. – A-t-il été mandé ? – Oui. – Qu’il soit le bienvenu. Ainsi, ils continuèrent leur ascension jusqu’au septième ciel. Le rapporteur ajouta : dans chaque ciel, ils rencontrèrent des prophètes. De leurs noms, je n’ai retenu que Idris qui était au deuxième, Haroun au quatrième, un autre au cinquième, Ibrahim au sixième et Moïse au septième grâce aux paroles que le Seigneur lui a adressées. Moïse, en rencontrant Mouhammad, dit à Dieu : « J’ai songé que Tu n’auras élevé un autre prophète au dessus de moi ».

En effet, Dieu éleva Mouhammad à une place que nul ne saurait la déterminer jusqu’à atteindre le jububier de la limite auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure, à une distance de deux portées d’arc. **Là, Il lui révéla ce qu’Il lui révéla.** Entre autres choses révélées fut la prescription de cinquante prières de nuit et de jour à lui et à sa communauté.

En descendant, Moïse retint Mouhammad et lui dit : « Que t’a-t-Il inscrit ton Seigneur ? » Il lui répondit : « cinquante prières quotidiennes de nuit et de jour ». Moïse répliqua : « Retourne auprès de ton Seigneur et demande-Lui la réduction car ta communauté ne serait plus capable de s’en acquitter ». Mouhammad regarda Gabriel, comme voulant lui demander de son avis. Ce dernier lui fit signe de le faire s’il le veut, et il le ramena chez le Tout Puissant, le Béni et que Son Nom soit sanctifié. Il Lui supplia : « Seigneur ! Allège la tâche à ma communauté car elle ne saurait supporter ce dont Tu m’as prescrit. Il lui réduisit dix prières. En retournant vers Moïse, il le retint chez lui puis le chargea de revoir son Seigneur qu’à la fin les prières furent réduites à cinq. Mais comme Moïse voulut encore le convaincre de demander à Dieu de les réduire, il lui dit : « Ô Mouhammad, j’ai tenté les fils d’Israël (juifs) ce qu’il était possible de tenter, d’observer moins que ça, mais ce fut en vain. Ta communauté, quant à elle, est encore plus faible en corps, sens, cœur, ... Retourne chez ton Seigneur et supplies-Le d’alléger ces prescriptions. Durant ce dialogue, Mouhammad regardait Gabriel comme pour demander son avis et l’ange ne disait mot en signe d’approbation.

Le prophète (psl) se rendit enfin chez son Seigneur et lui dit : « Seigneur ! Ma communauté est faible en corps, cœur, sens, ouïe et vue. Je Te supplie de réduire cette tâche. Le Tout Puissant s’écria :

« Ô Mouhammad ! » - Me voilà répondre à Ton appel ô Seigneur – Et Dieu de poursuivre :
« La parole, chez Moi, ne change pas. Comme J’ai déjà signalé dans la Mère du Livre,

chaque bonne action sera décuplée. Ces prières prescrites sont au nombre de cinq mais elles auront le mérite de cinquante ».

En retournant chez Moïse et en répondant à sa question, il lui dit : « Dieu nous a allégé la tâche en nous gratifiant d'une récompense de dix fois autant pour chaque bonne action ». Comme Moïse insista, Mouhammad trancha la question et dit : « Ô Moïse, j'ai honte maintenant, je me tiens pour satisfait et me résigne ». – Descend donc avec paix, s'écria Moïse, et au nom de Dieu.

Telle est la version de Boukhari, dans le chapitre « Kitâbou Tawhîd » : Le livre de l'Unicité de Dieu.

Dans le Sahih de Mouslim, on trouve ces ajouts :

D'après Ibn Abbâs, comme le prophète (psl) passait par la vallée d'Al-Azraq, il demanda: « Quelle est cette vallée? ». - On lui répondit: « C'est la vallée d'Al-Azraq ». Le prophète (psl) dit alors: « Il me semble avoir vu Moïse descendre du haut de la montagne en faisant la Talbiya à haute voix ». Ensuite, ayant passé par la montagne de Harchâ, il demanda: « Quelle est cette montagne? ». – « C'est la montagne de Harchâ », lui répondit-on. Le Prophète dit alors: « Il me semble voir Yûnus (Jonas), vêtu d'une tunique de laine et enfourchant une grosse chamelle rousse dont la bride est en fibre, en train de faire la Talbiya ». (Mouslim, H N°241).

D'après Abou Houreyra, le prophète (psl) a dit: « Lors de mon Voyage Nocturne, je rencontraï Moïse . C'était un homme fébrile, aux cheveux ni très lisses, ni très hérissés, dont on dirait un homme de la tribu Chanû'a. Je rencontraï aussi Jésus; c'était un homme de taille moyenne, rougeaud tel l'homme qui vient de sortir du bain. Je vis également Abraham , de ses descendants c'est moi qui lui ressemble le plus. Ensuite on m'offrit deux récipients: l'un contenant du vin et l'autre du lait. "Bois celui des deux que tu voudras", me dit-on. Je pris le lait et le bus. "Tu as élu la voie primordiale, ajouta-t-il; si tu avais pris le vin, ta Communauté aurait été égarée". (Mouslim, H N°245)

Selon Anas Ibn Mâlik, le prophète (psl) a dit: "Al-Burâq" -une monture blanche, plus grande qu'un âne et plus petite qu'une mule, qui se trouvait d'un bond où son regard s'arrêtait- me fut amenée.

Je la montai et fus transporté à Jérusalem. Là-bas, je l'attachai à l'anneau destiné à l'usage des prophètes. Je pénétraï dans la mosquée où je priais deux Rakats » (Mouslim, H N°234)

Il dépassa le septième jusqu'à arriver à un lieu où il entendit le crissement des plumes, celles qui inscrivent le « destin » c'est-à-dire tous les événements qui auront lieu jusqu'au Jour de la Résurrection. Il atteignit ensuite le jujubier qui marque les limites des cieus enveloppés, par la grâce de Dieu, de parure en or, d'ombres multicolores et entouré d'anges. Il y vit Gabriel sous sa forme naturelle muni de six cents ailes, et des coussins verts qui bouchaient l'horizon. Cette vue de Djibril dans sa forme angélique est d'ailleurs relatée dans le Coran, en ces termes :

« Par l'étoile à son déclin ! Votre compagnon ne s'est pas égaré et n'a pas été induit en erreur ; et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. Que lui a enseigné l'Ange Gabriel à la force prodigieuse, doué de sagacité ; c'est alors qu'il se montra sous sa forme réelle (angélique), alors qu'il se trouvait à l'horizon supérieur. Puis il se rapprocha et descendit encore plus

bas, et fut à deux portées d'arc, ou plus près encore. Il révéla à Son serviteur ce qu'il révéla. Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu. Lui contesterez-vous donc ce qu'il voit ? Il l'a pourtant vu lors d'une autre descente, près de la Sidrat-Al-Mountahâ, près d'elle se trouve le jardin de Ma'wâ : au moment où le lotus était couvert de ce qui le couvrait. La vue n'a nullement dévié ni outrepassé la mesure. **Il a bien vu certaines des grandes merveilles de son Seigneur** »

(S Nadjm , V 1-18)

Ailleurs, Dieu dit encore ceci :

« **Non !. . . Je jure par les planètes qui gravitent, qui courent et disparaissent ; par la nuit quand elle survient ! Et par l'aube quand elle exhale son souffle ! Ceci (le Coran) est la parole d'un noble Messenger (Djibril), doué d'une grande force, et ayant un rang élevé auprès du Maître du Trône, obéit, là-haut, et digne de confiance. Votre compagnon (Mouhamad) n'est nullement fou ; il a effectivement vu l'ange Gabriel au clair horizon ; et il ne garde pas avarement pour lui ce qui lui a été révélé** » (S Takwîr, V 15-24)

Deuxième partie : Enseignements à tirer de ce voyage

- Le premier enseignement à tirer de ce voyage est que tout serviteur sera d'abord **éprouvé** avant d'être **approuvé** par son Seigneur. En effet, ce voyage est intervenu dans un contexte extrêmement difficile pour le prophète (psl), car il faisait face aux tracasseries des idolâtres qui n'ont rien ménagé pour mettre fin à ses jours et stopper l'Islam. Mais le prophète (psl) demeura patient et finit par être récompensé par ce grand voyage. Allah n'a-t-il pas dit dans Son Livre : « **A côté de la difficulté est, certes, une facilité !** » (S Charh, V 5).
- Le deuxième enseignement : la Puissance d'Allah. En effet, le prophète (psl) s'est fait opéré par Djibril sans anesthésie et aucun mal n'a été ressenti. Aussi, ce voyage effectué à des millions voire milliards de Km en un temps record, montre la Puissance d'Allah. Il dit à ce propos : « **Allah est Omnipotent** » (S Baqara, V 109)
- Le troisième enseignement : l'importance de l'eau de Zam-Zam. En effet, c'est avec cette eau que Djibril a lavé le cœur du prophète (psl). Cela montre que la meilleure eau, à la surface de la terre, c'est l'eau de Zam-zam.
- Le quatrième enseignement : l'importance de la parenté en Islam. En outre, lorsque Djibril est descendu sur le prophète (psl), ce dernier était dans la maison de sa cousine Oumahany (sœur d'Ali Ibn Abi Talib). Cela montre que le prophète (psl) rendait visite à ses proches parents et tenait beaucoup à préserver ces liens. Allah dit à ce propos : « **Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement** » (S Nissa, V 1)
- Le cinquième enseignement : la modestie du prophète (psl). Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, le prophète (psl) trouva tous les prophètes que Dieu avait envoyés, en rang dans la mosquée (à l'image des fidèles qui attendent leur imam). Lorsque le prophète (psl) arriva, il se mit à la dernière rangée et attendit comme tout le monde. Djibril le tira de là et le plaça devant pour qu'il dirige la prière. Il en est de même de notre vie ici bas ; quiconque cherche à accéder aux postes de responsabilité par le

biais d'une élection ou autre similaire, sera éprouvé par ce poste. Les choses doivent venir naturellement, et le prophète disait à des compagnons venus le voir pour être nommés en gouverneurs : « *Nous ne donnons pas la responsabilité à celui qui le demande* ».

- Le sixième enseignement : l'importance de la prière. Le prophète (psl) a gravi tous ces échelons pour mettre les pieds là où nul autre que lui n'a mis les siens, avant de recevoir la prière pour lui et sa communauté. C'est cette prière qui nous différencie des mécréants et quiconque l'abandonne, d'une manière ou d'une autre, n'est plus musulman. C'est à propos d'elle également que nous serons réglés le jour de la résurrection, avant toute autre adoration. Si elle est bonne, la suite le sera ; sinon, . . . Ne pas prier du tout, retarder sciemment la prière sans raison valable, prier sans respecter les conditions de la prière, sont autant de formes d'abandon de la prière.
- Le septième enseignement : Pensons à prier, avant qu'on ne prie sur nous.

Paix sur vous

الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ﴿٢﴾
 إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٣﴾ أَهْدِنَا
 الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٤﴾ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ
 عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ
 وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٥﴾